

Bienvenue dans la licence Babel « Lettres et Langues », L3

La réunion de pré-rentrée aura lieu le **jeudi 3 septembre 2026, de 8h30 à 9h30 (salle H025, bâtiment Rosa Bonheur) pour les L3** ; un pique-nique aura lieu pour le déjeuner avec les L1, L2 et L3 Babel.

Voici, en attendant la présentation de la licence qui aura lieu lors de cette réunion de pré-rentrée, un descriptif des contenus des enseignements dont la présentation sommaire se trouve en ligne, pour l'année **2026-2027**.

Les créneaux horaires mentionnés sont indicatifs, ils sont susceptibles de faire l'objet de modification à la rentrée.

Informations pratiques :

- Gestionnaire **administrative** de la licence : Manon VILLANOVA manon.villanova@u-bordeaux-montaigne.fr, Bureau I218, 05.57.12.62. 88
- Responsable **pédagogique** de la licence à la rentrée 2026 : Margaux Valensi, margaux.valensi@u-bordeaux-montaigne.fr
- Responsables de la **mobilité** au sein de la licence BABEL : Céline Barral (celine.barral@u-bordeaux-montaigne.fr) et Margaux Valensi (margaux.valensi@u-bordeaux-montaigne.fr).

• **IMPORTANT :**

- Pour futur.e.s L3 qui feront la campagne de mobilité **début septembre** pour le S6, merci de consulter l'adresse email renseignée ou universitaire pendant l'été (cf. message envoyé sur e-candidat).
- Mme Barral recevra les L3 qui postulent à la mobilité en **septembre** (CPGE, e-candidats, étudiant.e.s Babel) **le jeudi 3 septembre à 13h30** dans le bureau J124 (bâtiment Rosa Bonheur, 1^{er} étage).

→ Quelques liens utiles...

- Le lien vers la page de la licence : <https://formations.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/catalogue-des-formations/licence-XA/licence-lettres-babel-langues-et-cultures-du-monde-KQKYMQR.html>
- le lien vers l'annuaire de l'université : <https://annuaire.u-bordeaux-montaigne.fr/annuaire/>
- le lien vers la page du Département des langues du monde pour découvrir l'offre linguistique de l'UBM : <https://formations.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/catalogue-des-formations/cours-du-soir-en-langues-CSL/cours-du-soir-en-langues-KZK2FWR1.html>

SEMESTRE 5

UE1 – Plurilinguisme et Traduction, 5LDBU1, 48h TD.

• Théorie et plurilinguisme, 5LDBE11, 25HTD

À travers les cinq semestres de la licence Babel, ce cours proposera une approche théorique de la littérature qui s'appuie sur les enjeux du plurilinguisme. La langue, matériau de l'écrivain, n'est pas un tout pur et non mélangé. Elle est forgée par et dans la culture. Quoique servant des enjeux politiques, étroitement liée à l'émergence des nations, la littérature est un espace sans frontière qu'il s'agira d'apprendre à penser dans sa globalité. Les trois années de la licence et les différents programmes proposés aux étudiants les inviteront à une réflexion sur les notions de « littérature mondiale », de pluralité culturelle et de traduction. Comment penser ces objets ? Pense-t-on la littérature de la même manière partout dans le monde ? Comment concilier théorie générale (« qu'est-ce que la littérature ? »), singularité du geste créateur, ancrage dans une culture, et plurilinguisme ?

Intitulé du TD : Figures d'écrivain.es et scénographies auctoriales dans la littérature extra-européenne. Monde arabo-musulman, Eve de Dampierre-Noiray, jeudi 10h30-12h30.

Proposé au 5^e semestre de la licence Babel, dans le cadre de l'UE Théorie et plurilinguisme, ce cours s'articule autour d'un ensemble de textes littéraires et critiques interrogeant la **figure de l'écrivain.e, la fonction de l'auteur et la notion de « scénographie auctoriale »** (telle que l'emploie notamment José-Luis Diaz dans *L'écrivain imaginaire. Scénographies auctoriales à l'époque romantique* paru en 2007 et que reprennent d'autres théoriciens) dans la littérature extra-européenne. Il s'agira d'entremêler une approche théorique de l'écrivain.e (figure, statut, fonction) et une approche davantage littéraire et poétique (représentation, fictionnalisation, etc.) dans le domaine extra-européen (problématiques d'introduction), et dans l'aire arabo-musulmane en particulier (corpus abordés lors de chaque séance), en pensant sa singularisation et son autonomisation de la fin du 19^{ème} au début du 21^{ème} siècle.

Le cours prendra appui sur une **anthologie de textes et paratextes** : extraits de récits et romans, préfaces, interviews, discours officiels, poèmes, extraits de films. Cette anthologie, distribuée en version papier et disponible sur e-campus dès le début du semestre, **sera envoyée à l'ensemble de la promotion Babel L3 avant la pré-rentrée, avec des consignes de travail pour la première séance du cours (jeudi 24 septembre)**. Elle regroupe l'ensemble des textes sur lesquels les séances prendront appui, selon un plan défini (1 ou 2 séances de 2h par thème : le programme sera communiqué à la rentrée).

Pour ce TD, chaque séance nécessitera un travail de lecture et de synthèse préparatoire, et s'ouvrira sur une synthèse problématisée (présentée par plusieurs étudiant.es et « rapportée » par d'autres).

Il faudra, à chaque séance, avoir en main l'anthologie papier, lu et annoté les textes. La prise de note manuelle (et non sur ordinateur) est recommandée ce semestre.

Modalité d'évaluation :

- Session 1 : contrôle continu → Oral : synthèse présentée en cours + Ecrit : courts essais type questions de cours + note de lecture sur un ouvrage entier.
- Session 2 : Oral sur dossier

• Pratiques de la traduction et intermédialité (24HTD, 5LDBE12) :

Cette UE consiste en une initiation pratique aux questions de traduction et d'intermédialité (passage d'une œuvre d'un art à un autre, par exemple de la littérature au cinéma, ou à la musique, à la danse ; passage du texte à l'image ou vice versa). Ce n'est pas un cours de traduction ou de version au sens étroit du terme mais vous y apprendrez à lire et comparer des traductions depuis ou vers le français, à faire face à des langues et médias autres que le texte français, à comparer des objets culturels de nature différente. Selon les semestres, le cours sera davantage orienté vers des pratiques de traduction, ou vers une approche de l'intermédialité (comme c'est le cas ce semestre). Il n'y a donc pas, dans ce cours, de prérequis dans une langue étrangère quelconque.

Intitulé du TD : La littérature au croisement des médias, Philippe Ortel, lundi 10h30-12h30.

Le cours examinera la façon dont, en se croisant, littérature, arts et médias véhiculent et instituent des phénomènes culturels propres à leur époque. Il peut s'agir d'idées politiques, de systèmes esthétiques, d'événements ou encore de lieux dont ils renforcent ou déconstruisent la dimension mythique. Un tel croisement peut s'opérer sur le mode de la convergence, de l'imitation réciproque et /ou de la divergence.

Trois cas seront envisagés par le cours : avec la naissance du réalisme (1850-1880) on se demandera comment photographie, presse, littérature et art ont favorisé l'éclosion d'un système esthétique. Passant ensuite aux années 1910 (celles de *l'Esprit nouveau* selon Apollinaire) on verra comment cinéma, peinture et littérature ont traduit la fascination et les inquiétudes des contemporains à l'égard de la vitesse.

Enfin on examinera la façon dont un lieu et un événement historiquement marquants cristallisent une intense activité intermédiaire en prenant pour exemple Ellis Island, lieu de transit des migrants venus peupler l'Amérique. Sera étudiée en détail l'interaction entre texte, photo et cinéma dans *Traces*, le premier des deux films de *Récits d'Ellis Island*, de Georges Perec et Robert Bober. On comparera cette œuvre avec le court-métrage *Ellis* du photographe contemporain JR.

Objectifs :

Le cours vise à compléter la culture générale des étudiants en envisageant deux grands moments de l'histoire de la littérature, des arts et des médias, l'un marqué par la naissance de la photographie, l'autre par celle du cinéma. Il vise ensuite à aborder en profondeur une œuvre, celle de Perec et Bober autour de l'interaction texte/photographie/cinéma.

Œuvres étudiées (à lire et à voir) :

- Georges Perec, *Ellis Island*, P.O.L., 2019.
- Georges Perec et Robert Bober, *Récits d'Ellis Island*, INA, 1978-1980 [film achetable sur le site de l'INA pour 2 ou 3 euros]. Seul *Traces* (le 1^{er} film) est au programme.
- JR *Ellis*, 2014 [gratuit sur Youtube]
- JR *Amor fati* [installation à Marseille, 2018. Voir le site de l'artiste].

Modalités de contrôle de connaissances :

- Session 1 : contrôle continu
- Session 2 : Dossier + oral

Bibliographie :

Textes théoriques sur l'intermédialité

« Création, intermédialité, dispositif », colloque en ligne sur le site *Fabula* (2014)
<http://www.fabula.org/colloques/index.php?id=4154>

Voir notamment les articles de Eric Méchoulan, Bernard Vouilloux et Christophe Wall-Romana.

L'inter-œuvre, journée d'étude en ligne de la revue *Rubriques*, sur le site *Utpictura18*
URL : <https://utpictura18.univ-amu.fr/rubriques/numeros/linter-oeuvre>

Elizabeth Routhier, « Remédiation et interaction dans le milieu textuel », *Sens public*, 2014 <http://sens-public.org/article1099.html>

Sur le réalisme

Philippe Hamon, *Imageries. Littérature et image*, José Corti, 2002.

Philippe Dufour, *Le Réalisme*, Puf, 1998.

Sur les années 1910

Laurent Jenny, *La Fin de l'intériorité*, Puf, 2002

Laurent Guido *L'Age du rythme - Cinéma, musicalité et culture du corps dans les théories françaises des années 1910-1930*, Payot, Lausanne, 2007.

Sur Ellis Island

Cécile de Bary, « Récits d'Ellis Island, des récits contestés », *Cahiers de narratologie*, n° 16, 2009, & 29. <https://journals.openedition.org/narratologie/942>

Maxime Ducout, « Georges Perec : la judéité de l'autre » dans *Roman 20-50 2010/1* (n° 49), p. 123 à 134. <https://www.cairn.info/revue-roman2050-2010-1-page-123.htm>

Philippe Ortel, « Retour à Ellis. JR après Perec », *La Revue des Lettres Modernes*, Minard,

Année : 2019.

Daphné Schnitzer « Le rêve américain revisité par Georges Perec et Robert Bober », *De Perec etc., derechef*. Mélanges offerts à Bernard Magné, éd. par Eric Beaumatin et Mireille Ribière, Nantes, Joseph K, 2005, p. 378-389

Christelle Reggiani, « Une poétique de la photographie », *Littérature*, n°129, année 2003, p. 77-106. https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_2003_num_129_1_1790 consulté le 03/04/2019.

UE2 – Littérature (84h) 6 ECTS

1. Littérature Comparée, « Devenirs du texte », 36 HTD, 5LDRC21.

Intitulé du TD : Poésie et luttes : des Dalit Panthers à la poésie indienne contemporaine, Margaux Valensi, vendredi 9h30-12h30.

Alors que l'Inde acquiert son indépendance en 1947, le système des castes perdure malgré tout dans cette nouvelle démocratie, distinguant au sein de la communauté hindoue et entre autres les brahmanes, les *vayshias*, les *dalits* (les intouchables) et les *adivasi** (les populations tribales). Bien que l'abolition de l'intouchabilité soit proclamée dès 1950, la communauté *dalit* (intouchable) reste encore marginalisée et discriminée si bien que, prenant pour modèle le mouvement révolutionnaire des *Black Panthers* aux USA, les *Dalit Panthers* s'organisent et publient un manifeste en 1973.

C'est à partir de ce moment historiquement et symboliquement déterminant que le cours se propose d'envisager l'esthétique, souvent méconnue par le lectorat français, de la poésie des *dalit* et les questionnements qu'elle soulève : en prenant pour point de départ le Manifeste des *Dalit panthers* (Bombay, 1973) et les poèmes de Namdeo Dhasal, poète-soldat des bas-fonds, il s'agira de réfléchir aux devenir de cette lutte dans la poésie contemporaine en hindi (*Pour une poignée de ciel. Poèmes au nom des femmes dalit*) et en anglais (*Kala Ghoda, poèmes de Bombay*).

Ce TD, qui est aussi une invitation découvrir les littératures indiennes et à opérer un décentrement culturel, abordera par le prisme de textes en traduction, des questions théoriques portant sur la réception d'un tel corpus, sur la politique de la langue dans un champ multiculturel et plurilingue et sur les relations entre poésie et politique : on interrogera l'énergie créatrice de la colère, celle de la radicalité, et on analysera les modalités de représentation poétiques de la lutte des castes et des classes, en s'intéressant notamment à la place des femmes et en réfléchissant à l'apport des *subaltern studies* (G. Spivak) dans l'analyse critique de ce corpus.

Corpus de référence : **les œuvres sont à lire pour septembre**, une bibliographie complémentaire sera proposée à la rentrée.

- *Kala Ghoda, poèmes de Bombay*, Arun Kolatkar, édition bilingue, trad. fr. Pascal Aquien et Laetitia Zecchini, Paris, Gallimard, 2013.

- *Pour une poignée de ciel. Poèmes au nom des femmes dalit*, anthologie établie et traduite par Jiliane Cardey, éditions Bruno Doucey, 2020. [Ouvrage disponible, vérification faite auprès des éditions].
- Une anthologie de textes sera distribuée à la rentrée pour compléter ce corpus et l'éclairer d'un nouveau jour.

Modalités d'évaluation :

- Session 1 : contrôle continu : écrit + oral
- Session 2 : écrit de 4h

- **Littérature française et francophone, 36h TD+12h CM 5LDRM11 – Littérature XVIe -XVIIIe siècles / Aux frontières de la littérature.** Responsable de l'UE : Arnaud Welfringer.

Dans cette UE, on s'interrogera sur la manière dont, sous l'Ancien Régime (XVIe - XVIIIe siècles), les lecteurs et théoriciens définissent la littérature, ses frontières et ses rapports avec les textes et discours non littéraires. Le CM dispense un enseignement théorique et un socle de connaissances en histoire littéraire sur une question d'ensemble illustrée par un programme d'œuvres spécifique à chaque groupe de TD.

CM : Le CM, commun aux divers groupes de cette ECUE mutualisée, est au format « tout numérique ». Il prend la forme d'un document rédigé, qui sera disponible sur e-campus dès le début du semestre.

Intitulé du TD : Argumenter, raconter, penser : littérature et philosophie chez Montaigne et Voltaire, Claire Varin (36HTD, mardi 14-16h + vendredi 8h30-9h30)

Ce cours entend 'explorer les frontières de la littérature à partir de deux types de textes souvent pensés comme appartenant au canon littéraire français, mais interrogeant toutefois les frontières génériques et thématiques généralement appliquées à la littérature : les *Essais* de Montaigne (en particulier trois essais du Livre III : « Des coches », « Des boiteux » et « De l'expérience »), et les contes philosophiques de Voltaire (en particulier *Candide* et *L'Ingénu*). Ces textes, bien qu'appartenant à des genres distincts, relèvent en effet de genres souvent pensés en marge de la littérature.

Dès lors, ce cours se propose d'analyser ce qui rapproche l'essai et le conte philosophique : une réflexion critique sur l'être humain et la société, le recours à l'ironie, la portée argumentative du propos, ainsi qu'une écriture qui invite à mettre en question les limites entre littérature, philosophie, morale et histoire.

L'étude de ces textes permettra ainsi d'examiner les multiples frontières qu'ils mettent en question : entre genres littéraires, entre fiction et vérité, entre témoignage et argumentation, entre expérience individuelle et savoirs universels. En mettant en regard Montaigne et Voltaire, ce cours montrera comment la littérature devient un espace d'expérimentation d'ordre à la fois stylistique, fictionnel et philosophique.

Les étudiant.es seront ainsi invité.es à réfléchir à ce qui définit d'une part la notion de genre littéraire, d'autre part les catégories *philosophie* et *littérature*, mais

aussi à examiner la spécificité du discours littéraire, en relation avec le propos philosophique ou moral.

Corpus de référence :

- Montaigne, *Les Essais*, livre troisième, éd. Jean Céard, Paris, Livre de poche, 1972. EAN : 9782253028161.
- Voltaire, *Candide*, éd. Jean Goldzink, Paris, GF, 2007. Format poche EAN : 9782080444875 ISBN : 9782080444875.
- Voltaire, *L'Ingénu*, éd. Jean Goldzink, Paris, 2009. GF, Format poche EAN : 9782080488695 ISBN : 9782080488695.

Modalités d'évaluation :

- Session 1 : Contrôle continu (=30%) + contrôle terminal : écrit de 4h (=70%).
- Session 2 : écrit de 4h.

Bibliographie indicative :

- Montaigne

Autres éditions

Montaigne, *Essais*, III, éd. Emmanuel Naya, Delphine Reguig-Naya, Alexandre Tarrête, Paris, Gallimard, Folio Classique, 2009.

Les Essais de Michel de Montaigne publiés d'après l'Exemplaire de Bordeaux, t. III, éd. F. Strowski et F. Gebelin, Bordeaux, Pech, 1919.

Montaigne, *Les Essais*, éd. Jean Balsamo, Michel Magnien, C. Magnien-Simonin ; « Notes de lecture » et des sentences peintes, éd. A. Legros (Bibliothèque de la Pléiade, 14), Paris, Gallimard, 2007, 2014.

Études

Jean Balsamo, « “Et me contente de gémir sans brailler”. M. et l'humanité héroïque », dans *Montaigne*, dir. P. Magnard & T. Gontier, p. 133-152.

Michèle Clément, « Montaigne et les cyniques : peut-on s'avancer masqué quand on se réclame du cynisme ? », *BSAM*, 2007-2 : 43-58.

Pascal Debailly, *La Muse indignée. I. La satire en France au XVI^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2012.

Marie-Luce Demonet, *Sémiotique et scepticisme chez Montaigne*, Orléans, Paradigme, 2003.

Philippe Desan (dir.), *Dictionnaire de Michel de Montaigne*, Nouvelle édition, Paris, H. Champion, 2007.

Thierry Gontier, « Prudence et sagesse de Montaigne », *La vertu de prudence entre Moyen Âge et âge classique*, dir. E. Berriot-Salvadore & alii, Paris, Classiques Garnier, 2011, p. 295-314.

Francis Goyet, *Les Audaces de la prudence. Littérature et politique aux XVI^e et XVII^e siècles*, Paris, Classiques Garnier, 2009.

Rafal Krazek, *Montaigne et la philosophie du plaisir. Pour une lecture épicurienne des Essais*, Paris, Classiques Garnier, 2011.

Isabelle Krier, *Montaigne et le genre instable*, Paris Classiques Garnier, 2015.

Alain Legros, « “Selon qu’on peut” : tel était le “Refrain” de Socrate », dans *Le Socratisme de Montaigne*, p. 337-352.

John D. Lyons, « Éthique de la peur », *BSAM*, n°55, 2012-2 : 197-209.

Pierre Manent, *Montaigne. La vie sans loi*, Paris, Flammarion, 2014.

Paul Mathias, *Montaigne et l’usage du monde*, Paris, Vrin, 2006.

Géralde Nakam, *Montaigne. La manière et la matière*, Paris, H. Champion, 2006.

Jean-Yves Pouilloux, *Montaigne. Une vérité singulière*, Gallimard, 2012.

Blandine Perona, « “La plus universelle et commune erreur des hommes” : Philautie et/ou présomption dans les *Essais* », *BSAM*, n° 62, 2015-2, p. 159-175.

Richard Scholar, *Montaigne and the Art of Free-Thinking*, Oxford, Peter Lang, 2010 ; trad. fr., Paris, Hermann, 2015.

Michael Screech, *Montaigne et la mélancolie*, Paris, PUF, 1983.

Kirsti Sellevold, « *J’ayme ces mots...* » : expression linguistique du doute dans les *Essais de Montaigne*, Paris, H. Champion, 2004.

Bernard Sève, *Montaigne. Des règles pour l’esprit*, Paris, PUF, 2007.

James Supple, *Les Essais de Montaigne. Méthode(s) et méthodologies*, Paris, H. Champion, 2000.

Bernard Sève, « Témoin de soi-même ? M. et l’écriture de soi », dans *Montaigne*, dir. P. Magnard & T. Gontier, p. 23-44.

André Tournon, *Route par ailleurs. Le « nouveau langage » des Essais*, Paris, H. Champion, 2006.

Revues consacrées à Montaigne

Nouveau Bulletin de la Société internationale des Amis de Montaigne (Paris)
Montaigne Studies (Chicago)

• Voltaire

The complete works of Voltaire = Les œuvres complètes de Voltaire, édition scientifique de Theodore Besterman [puis W. H. Barber], Oxford, Voltaire foundation, 1968-2001.

Annick Azerhad, *Le dialogue philosophique dans les contes de Voltaire*, Paris : H. Champion, 2010.

Étienne Calais, Noëlle Voiriot Cordary, Dominique Dumas, *Voltaire : le conte philosophique voltairien*, Paris, Ellipses, 2016.

Pierre Cambou, *Le traitement voltairien du conte*, Préface de Jean Dagen, Paris : H. Champion, 2000.

Cahiers Voltaire. Enquête sur la réception de Candide. Dossier spécial paru dans chaque numéro du périodique depuis 2006.

Frédéric Deloffre, « Aux origines de *Candide* : une “économie de roman” ». *Revue d’histoire littéraire de la France*, janvier-février 1998, n°1, p. 63-83. Disponible en ligne sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56236764/f65.item>

Ugo Dionne, « Le paradoxe d’Hercule ou comment le roman vient aux antiromanciers », *Études françaises*, 2006, n°42, 1, p. 141-167

Magali Fourgnaud, *Le conte à visée morale et philosophique : de Fénelon à Voltaire*, Paris, Classiques Garnier, 2016.

Marc Hersant, « Conte et histoire chez Voltaire. Un dialogue des genres narratifs ». Dans *Conte et histoire, 1690-1800*, Paris, Classiques Garnier, 2017, p. 81-96.

Marc Hersant, « De Scarmentado à Candide et à Justine, l'idée d'une providence négative dans les contes philosophiques du XVIII^e siècle ». *Cahiers de l'Association Internationale des Études Françaises*, 2016, n° 68, p. 175-190.

André Magnan, « Voltaire, *L'Ingénu*, VI, 3-65 : le fiasco et l'aporie », dans *Le Siècle de Voltaire : hommage à René Pomeau*, Oxford : The Voltaire Foundation, 1987, n°44, tome 2, p. 621-31.

Jacques Van Den Heuvel, *Voltaire dans ses contes : de "Micromégas" à "L'ingénu"*, Genève, Slatkine reprints, 1998 [1967].

Ressources en ligne :

- Les Essentiels de la littérature. « Voltaire ». Gallica. Disponible en ligne sur : <https://gallica.bnf.fr/essentiels/voltaire>
- Data BnF. « Voltaire (1694-1778) ». Disponible en ligne sur : <https://data.bnf.fr/fr/11928669/voltaire/>
- Société Voltaire. Disponible en ligne sur : <http://societe-voltaire.org/vn.php>
- Voltaire Foundation. Disponible en ligne sur : <http://www.voltaire.ox.ac.uk/>

UE3 – Anglais (Littérature britannique), 5LDBU3, 24 HTD.

TD de Linda LAWRENCE (lundi 8h30-10h30)

Ce cours permettra aux étudiants de découvrir la culture et la littérature britanniques. Le choix des oeuvres et thématiques à aborder se fera en début de semestre en concertation avec les étudiants. Chaque séance sera l'occasion de pratiquer/perfectionner la langue orale et écrite dans le but de pouvoir s'exprimer avec aisance et confiance.

This course will give students insight into British culture and literature. The choice of subjects and works to be studied will be made with the students at the beginning of the semester. All lessons will be interactive and we will take time to work on written and oral expression so that students feel they can express themselves with ease and confidence.

Modalités d'évaluation : précisions à la rentrée.

UE4 – Langue et Culture, 5LDBU4, 72h.

- **Langue 2** TD, 24h ou 36h, Liste à choix (langues du CLBM : poursuite de la langue 2)
- **Bouquet culturel**, 24 h ou 36h (mutualisé avec les formations LLCE)

Liste à choix :

- **Allemand** : ouverture du cours en attente, précisions à la rentrée.
- **Études slaves** : Civilisation des pays slaves (24h TD)
- **Arabe** : Civilisation du monde arabe contemporain (24h CM)

- **Italien** : Cinéma italien et société / « Exploitation outils numériques » (2x4hTD)
- **Japonais** : Culture du Japon
- **Études hispanophones** : Littérature espagnole contemporaine (36HTD) **ATTENTION ! Accès réservé aux étudiant.e.s en mobilité dans les pays hispanophones au S6 (10 places max) :**
- **Chinois** : Littérature chinoise ou pensée chinoise 2 (24TD)
- **Portugais** : Cultures croisées pays lusophones 5 (24hTD) + « Communiquer en portugais » (24h) = **deux volets inséparables**

→ Descriptifs des bouquets culturels :

- **Portugais** : **Cultures croisées pays lusophones** 5 (24hTD) + « **Communiquer en portugais** » (24h) = deux volets inséparables
- **Volet 1 : Communiquer en portugais, 55LKPM21 –Crédits ECTS : 3, 24h TD par semestre**

Enseignant : Lucas Dias Avelar

Modalités de contrôle des connaissances (tous régimes) : Contrôle Continu

Rattrapage : oral

PRESENTATION

Il s'agira de mettre l'accent sur des activités amenant l'étudiant à produire des textes complexes, argumentatifs et s'exprimer aisément sur des sujets de plus en plus variés.

OBJECTIFS

- Développer l'aisance à l'oral et la fluidité langagière
- Maîtriser un vaste champ lexical dans des domaines variés d'actualité

COMPETENCES VISEES

- Maîtrise de compétences linguistiques et communicatives en portugais, définies par le CECRL au niveau B1-B2, permettant à l'étudiant de comprendre des énoncés écrits et oraux relativement complexes, et de s'exprimer assez aisément de façon claire et détaillée sur des sujets variés, d'actualité, par exemple.

BIBLIOGRAPHIE

Une bibliographie sera fournie en début de semestre par l'enseignant.

- **Volet 2 : Cultures croisées des pays de langue portugaise 3, 5LKPM22**
Crédits ECTS : 3, 24h CM par semestre

Enseignante : Soraya Lani

Modalités de contrôle des connaissances (tous régimes) : Contrôle Continu

Rattrapage : oral

PRESENTATION

Découverte de la culture des PALOPS à travers la connaissance géographique, historique et culturelle des cultures locales et urbaines ; présentation de quelques manifestations hybrides au travers des différentes expressions artistiques ; analyse des moments clés des mouvements de lutte de libération nationale, les indépendances, les guerres civiles, la transition au régime des partis uniques au régime pluripartites, les principaux défis pour la mise en place de la démocratie. Étude d'extraits d'œuvres d'auteurs tels : Ondjaki, Pepetela, Agualusa, Mia Couto, Ana Paula Tavares, Pauline Chiziane ; les relations sud-sud établies avec le Brésil en contexte littéraire, culturel et économique ; l'intertextualité entre auteurs africains et brésiliens et afro-brésiliens.

OBJECTIFS

- Découvrir la richesse culturelle et la spécificité historique des PALOPS par rapport à d'autres pays africains
- Comparer la production artistique et littéraire entre les différents pays qui composent les PALOPS
- Mettre en relation des récits littéraires africains avec des récits afro-brésiliens

COMPETENCES VISEES

- Être capable d'analyser et de mettre en relation les points communs entre différentes aires géoculturelles africaines
- Être capable de reconnaître la spécificité de la littérature produite dans différentes aires des PALOPS
- Être capable de développer une argumentation comparée

BIBLIOGRAPHIE

Une anthologie de textes théoriques et littéraires sera fournie par l'enseignante.

- o **Études slaves : Civilisation des pays slaves**, Andja et Milivoj. Srebro (24h, 5LKKM311, mardi 14-16h)

Intervenant : M. Mme Andja et Milivoj. Srebro.

Organisation des enseignements : 12 CM 12 TD

Activités d'apprentissage : enseignement en français, exposés oraux

Objectifs : Acquérir des connaissances sur l'histoire et la société de la Serbie et de l'ex-Yougoslavie à travers la littérature et le cinéma serbes.

Quelques éléments bibliographiques :

- Batakovic, D., *La Yougoslavie : nations, religions, idéologies*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1994.
- Tasić Z., Passek J-L., (dir.) *Le cinéma yougoslave*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1986.
- *Anthologie de la nouvelle serbe*, choix de nouvelles, préface et présentation des auteurs par Milivoj Srebro, Gaïa Editions, 2003.
- *Précis de littérature serbe*, Milivoj Srebro (dir.), Presses universitaires de Bordeaux, 2019.
- Emir Kusturica, *Papa est en voyage d'affaires*, film, 1984 ; et *La*

vie est un miracle, film, 2004.
- Goran Marković, *Tito et Moi*, film, 1992.

Nota bene : le programme détaillé et la bibliographie complète seront communiqués aux étudiants au début des cours.

Quelques éléments bibliographiques :

Anthologie de la nouvelle serbe, choix de nouvelles, préface et présentation des auteurs par Milivoj Srebro, Gaïa Editions, 2003.

Dušan Kovačević, *Professionnel*, pièce dramatique, L'Age d'Homme (coll. "Amers"), 2000.

Svetlana Velmar Janković, extrait du roman *Le Pays de Nulle part*, p 33-58, Phébus, 2001.

Emir Kusturica, *Papa est en voyage d'affaires*, film, 1984 ; et *La vie est un miracle*, film, 2004.

Goran Marković, *Tito et Moi*, film, 1992.

Nota bene : le programme détaillé et la bibliographie complète seront communiqués aux étudiants au début des cours.

○ **Arabe : Civilisation du monde arabe contemporain**, M. Ghouirgate, 24hCM (LLB5M31, lundi 15h30-17h30). Descriptif communiqué à la rentrée

○ **Italien : Exploitation d'outils numériques**, cours de Claudio Pirisino (24hTD, 5LLIM32 , mercredi 10h30-12h30). Niveau A2/B1 exigé.

Analyse de grandes questions de la société italienne à travers des dossiers comprenant des textes et des supports informatiques vidéo-audio. Entraînement à la compréhension et au compte-rendu oral des dossiers civilisationnels. Période ciblée : XXème-XXIème siècles.

Objectifs : aborder des questions de société dans la diachronie à travers des supports variés, développer une approche critique des documents, construire une présentation orale argumentée, acquérir de l'aisance en expression orale.

Modalités d'évaluation : 1 exposé individuel + 1 exposé de groupe

Ressources et outils :

- Archivio Luce
- Cineteca di Bologna
- ELAN
- Europeana
- Internet Archive
- Rai Teche

Filmographie indicative :

- Roberto Rossellini, *Rome, ville ouverte* (1945)
- Vittorio de Sica, *Le voleur de bicyclettes*, 1948)
- Julien Duvivier, *Don Camillo* (1952)

- Dino Risi, *Le fanfaron* (1962)
- Mario Monicelli, *Un bourgeois tout petit petit* (1977)
- Roberto Benigni, *Johnny Stecchino* (1991)

○ **Japonais : Culture du Japon 3, A. Cornier** (3LLHM23, vendredi 14-16h) :
 Descriptif communiqué à la rentrée

2. Langue 3 (poursuite du choix fait en L1-L2)

- Langue vivante 3 (mutualisé CLBM > liste à choix des langues CLBM : <https://formations.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/catalogue-des-formations/cours-du-soir-en-langues-CSL/cours-du-soir-en-langues-KZK2FWR1.html>) **Attention, les cours du soir proposés exclusivement le mercredi ne sont pas compatibles avec les options de spécialisation suivantes : didactique du FLE et Journalisme. (chevauchement des créneaux horaires).**
- Latin (mutualisé LM) 24h : prendre le cours de « Littérature et culture latines, option latin » de Mme Puccini (mercredi 16-18h, cf. ci-dessous)
- Langue française (mutualisé LM), Gilles Magniont, 24h, jeudi 14-16h.

UE5 – Option de spécialisation, 5LDBU5, 48h TD ou 36h TD

Liste à choix :

1. Didactique du FLE, 36h, Mutualisé SDL

DIDACTIQUE DU FLE – Semestre 1

Confrontation à l'apprentissage d'une langue nouvelle

Le cours de Confrontation à l'apprentissage d'une langue nouvelle vise une réflexion pratique sur le processus d'apprentissage d'une langue étrangère jamais étudiée auparavant. Il est constitué de 8h d'éléments théoriques et de 16h de cours de langue. Les étudiants auront le choix entre différentes langues, selon les critères suivants :

- la langue doit être nouvelle (non apprise auparavant) pour l'étudiant
- la langue peut être une langue étrangère "éloignée" du français (par exemple : arabe, basque, coréen, etc.) mais aussi une langue moins éloignée (par exemple l'occitan) pour voir quelles sont les stratégies d'apprentissage que l'apprenant met en place selon la langue qu'il apprend
- les cours doivent viser des objectifs de communication (pas de cours de description linguistique, pas de grammaire-traduction)
- les cours ne doivent pas être des cours particuliers.

Les cours de langue suivis feront l'objet d'une analyse qui s'appuiera sur les éléments théoriques délivrés pendant ces huit heures et qui viseront à articuler situation d'enseignement / apprentissage et facteurs et processus individuels d'apprentissage. Un "journal de bord" sera tenu par les étudiants tout au long du semestre.

Méthodologie du FLE 1 et analyse de manuels

Ce cours vise à présenter aux étudiants les méthodologies du Français Langue Étrangère et à leur permettre de se repérer dans l'offre éditoriale du champ du Français Langue Étrangère en tenant compte des types de public. Pour cela, le cours présente l'évolution historique de l'enseignement des langues étrangères et notamment du français comme langue étrangère. Il développe plus spécifiquement les principes méthodologiques du FLE depuis la méthodologie SGAV jusqu'à la perspective actionnelle, et donne des outils d'analyse des manuels afin de pouvoir les utiliser de façon pertinente en contexte professionnel.

2. Linguistique, 48h, Mutualisé LM, Giovanni Agresti

LINGUISTIQUE GENERALE – Semestre 5

Linguistique de la langue des signes

La langue des signes, reconnue officiellement depuis peu, pose de nombreux défis pour les recherches linguistiques : son canal visuo-gestuel, son vocabulaire et sa grammaire en trois dimensions obligent à reconsidérer certains concepts et outils prévus pour les langues vocales.

Ce cours présentera ces recherches et les outils développés : espace de signation, transferts, classificateurs...

Seront également abordées les questions touchant à l'écriture de la langue des signes, à son enseignement, à l'histoire, la communauté linguistique et la culture sourdes, à la philosophie et la politique linguistiques.

Approches comparatives et typologiques des langues

Le présent cours développe et conjugue deux approches à la diversité linguistique, à la fois distinctes et complémentaires :

1. une approche typologique, visant le classement des langues d'après plusieurs modèles ou types (de la structure syntaxique aux différents traits ou phénomènes linguistiques). Ce classement privilégie traditionnellement la coupe synchronique et se focalise d'abord sur ce qui différencie entre elles les langues naturelles ;
2. une approche comparative, visant la comparaison entre langues d'une même famille ou de familles différentes, et ce non seulement en synchronie, mais également en diachronie. La comparaison, traditionnellement, vise à remonter, ou reconstituer, des langues ancestrales, ou « langues-mères ».

Cela dit, il est assez évident que pour classer des langues – c'est-à-dire les distribuer dans des ensembles typologiques – on ne peut faire en aucun cas l'économie de la comparaison.

Approches typologiques

Cette première partie du cours vise à fournir aux étudiants les informations de base concernant la typologie linguistique (désormais : TL). Loin d'être une discipline aux frontières bien délimitées, la TL sera envisagée dans toute sa complexité, que l'on pourrait définir comme un ensemble de tentatives, historiquement déterminées, de classer les langues d'après des critères (la « structure », d'abord et surtout, mais pas seulement) et suivant des questionnements divers. Notre approche sera donc à la fois

synchronique et diachronique et, pour ce qui est de cette dernière, nous nous devons de valoriser la composante idéologique qui a inspiré telle ou telle typologie linguistique à tel ou tel moment de l'histoire et dans tel ou tel contexte culturel, national. En effet, le classement des langues a souvent rimé avec leur hiérarchisation, qui, de fil en aiguille, a facilement débordé le cadre strictement linguistique pour atteindre et concerner la dimension culturelle, voire ethnique. Autrement dit, la TL a par le passé justifié, entre autres, un discours axiologique valorisant, ou dévalorisant, les langues en place et, par ricochet, les communautés porteuses de ces langues.

Par ailleurs, nous tâcherons de comparer la TL et le foisonnement lexical, terminologique et discursif qui s'y rattache, avec les formes, la terminologie et le discours typiques des classements relevant des sciences naturelles. On explorera ainsi, quoique de manière non systématique, les rapports et filiations qui lient les sciences du langage aux sciences naturelles. Dans cette perspective nous aborderons également le problème des universaux linguistiques (désormais : UL), sorte de chimère toujours recommencée des sciences du langage qui permettrait d'envisager celles-ci en tant que relevant, du moins en partie, des sciences naturelles. Si les UL ont pu être opposés aux TL, dans la mesure où les premiers se focalisent sur les ressemblances, les invariants du langage humain, alors que les secondes prennent en compte d'abord et surtout la diversité des langues, nous reconnaissons aujourd'hui la complémentarité foncière des études sur les UL et de celles sur les TL. Qui plus est, les UL nous poussant à prendre en compte moins les langues dans leur ensemble que quelques traits, phénomènes ou « types », nous serons amenés vers une sorte de déconstruction des TL. Il y a là un changement radical, voire un renversement de perspective : au lieu de chercher à classer les langues d'après des types idéaux, nous chercherons à cartographier dans quelles langues tel ou tel trait ou type est bien présent. C'est finalement le but principal du *World Atlas of Language Structures*, auquel nous ferons référence de manière assez systématique, notamment dans la seconde partie du cours.

Au cœur de cette vision complémentaire (UL et TL), il y a le sujet en tant qu'être de langage, doté d'un corps qui est à la fois physique (anthropologiquement déterminé), socio-linguistique (historiquement déterminé) et symbolique (anthropologiquement et historiquement déterminé). Pour chacun de ces « corps » on peut imaginer une particulière approche à la TL.

- Le corps physique renvoie aux contraintes organiques, particulièrement sensibles dans le cadre de l'acquisition des langues : celle-ci présente en effet des étapes universelles, anthropologiquement définies et peut-être en phase avec la règle de récapitulation ontophylogénique. Les étapes de l'acquisition des langues seraient dans ce cas-là un résumé du développement linguistique de l'espèce (phylogenèse).
- Le corps socio-linguistique renvoie à l'inscription historique du sujet dans un maillage social, sillonné en permanence par la langue et les interactions (en présence, en absence, en latence) qui façonnent son dire, de même que par les à-coups et les aléas de l'histoire : ces facteurs aboutissent, entre autres, à une typologie sociolinguistique des langues, classant les langues essentiellement d'après leurs fonctions et représentations partagées au sein des sociétés.
- Le corps symbolique renvoie quant à lui à la construction de la logosphère par rapport au point de vue du sujet enveloppé et en interaction permanente (à la fois physique, formelle, et socio-historique) avec l'environnement. Des phrases et syntagmes figés, dans les différentes langues-cultures, montrent bien la productivité sémantique de la représentation du corps dans l'espace (quelques

exemples : représentation du temps par rapport à l'existence du sujet : « futur devant nous » versus « passé derrière nous », ou l'inverse ; abondance versus rareté de métaphores anthropomorphes ou zoomorphes ; particuliers systèmes de numération plus ou moins basés sur les arthômes ; etc.) : une TL fondée sur la manière qu'ont les langues de « mettre à contribution » le corps symbolique paraît dès lors légitime. Le point de vue du sujet contribue à problématiser, voire à court-circuiter, la TL.

Approches comparatives

La seconde partie du cours vise à sensibiliser les étudiants à la « multi-comparaison linguistique », à savoir la comparaison des langues (régionales, d'abord et surtout, de France et d'ailleurs) d'après plusieurs angles visuels et critères. La suite des travaux dirigés permettra en effet de sonder et questionner collectivement plusieurs formes de comparaison :

- Une comparaison « étique » (etic approach), c'est-à-dire strictement linguistique, objective (autant que possible). Quelques questions, en guise d'exemple : en quoi l'occitan s'éloigne-t-il du français (phonologie, syntaxe, lexique...) ? Est-ce que le rromani, diasporique en Europe, peut être considéré une langue unitaire malgré la forte variation diatopique ? Y a-t-il un critère discret, objectif, qui permette de rassembler plusieurs variétés linguistiques dans un même diasystème ? Le francoprovençal est-il un mélange de français et de provençal ? Peut-on parler, en termes scientifiquement fondés, de « distance » entre deux langues ? Et comment la mesurer ? Quelles sont les méthodes dialectométriques en usage ? Pourquoi les utilise-t-on ? Est-ce que le concept de « langue polynomique » peut être considéré comme une sorte de comparaison interne de variantes locales d'une même langue ? Quel est le rapport entre linguistique comparée, typologie linguistique et universaux linguistiques ? Et ainsi de suite.
- Une comparaison « émique » (emic approach), c'est-à-dire prenant en compte l'élément idéologique venant compliquer la donne linguistique étique : la comparaison bascule facilement dans la catégorisation, et la catégorisation peut déboucher sur la stigmatisation ou bien, à l'opposé, sur la survalorisation. D'autres questions, en guise d'exemple : le béarnais, c'est du gascon ? Le gascon, c'est de l'occitan ? Et le provençal, quant à lui, est-ce de l'occitan ? Y a-t-il continuité / interaction entre les concepts klossiens de « langue par élaboration » (ausbausprache), de « langue par distanciation » (abstandsprache) et de « langue-toit » (dachsprache) ? Quel rôle jouent les représentations sociales des langues dans leur catégorisation ? Quelle est la part d'idéologie qui permet de distinguer entre langue, dialecte, patois ? Et ainsi de suite.
- Une comparaison « évolutive », tenant compte de l'interaction des deux premières : comment se fait-il que l'occitan, langue de grand prestige littéraire en Europe occidentale au Moyen-Âge, soit perçu encore aujourd'hui, par une masse considérable de la population de France, comme un patois ? Quand est-ce que le corse, jadis considéré tout simplement comme de l'italien dialectal (usages populaires à l'oral), a émergé comme langue à part entière en même temps que langue écrite ? Quel est le rapport entre les variétés linguistiques diasporiques (na-našu, arbëresh) et les correspondantes langues de la mère patrie (croate, albanais) ? Et ainsi de suite.

3. Journalisme / écriture, 36h, mutualisé CHS – Le nombre de places est limité à 5.

Cette option s'adresse prioritairement aux étudiants qui ont le projet de faire une école de journalisme. L'enseignement est très spécifique au S5 : panorama des enjeux du journalisme et préparation aux exercices du concours d'entrée dans les écoles de journalisme. L'enseignement est mutualisé avec la licence CHS.

Initiation au journalisme : les différents métiers, les enjeux et les contraintes

UE « Journalisme » Licence : Culture Humaniste et Scientifique + BABEL En présentiel à l'IJBA – salle 213 <u>De septembre à décembre 2026</u>
--

Responsabilité pédagogique : Thais Barbosa De Almeida
12 séances de 3 heures

Programme :
Le mercredi de 17h à 20h

Dates	Intitulé de la séance	Nom de l'enseignant
Mercredi 9 septembre	Fondamentaux de l'écriture journalistique (1)	MARIE-CHRISTINE LIPANI
Mercredi 16 septembre	Fondamentaux de l'écriture journalistique (2)	MARIE-CHRISTINE LIPANI
Mercredi 23 septembre	Les techniques de l'interview	MARIE-CHRISTINE LIPANI
Mercredi 30 septembre	Sociologie du Journalisme	THAIS BARBOSA DE ALMEIDA
Mercredi 07 octobre	Économie de la presse	THAIS BARBOSA DE ALMEIDA
Mercredi 14 octobre	Déontologie de la presse (1)	THAIS BARBOSA DE ALMEIDA
Mercredi 21 octobre	VACANCES IJBA	
Mercredi 28 octobre	VACANCES UBM	
Mercredi 4 novembre	Déontologie de la presse (2)	THAIS BARBOSA DE ALMEIDA
Mercredi 18 novembre	Journalisme radio (1)	JEAN BERTHELOT
Mercredi 25 novembre	Journalisme radio (2)	JEAN BERTHELOT
Mercredi 2 décembre	Préparer les concours d'école de Journalisme	MARIE-CHRISTINE LIPANI

Mercredi 9 décembre	Journalisme télévisuel (1)	MARION RUAUD
Mercredi 16 décembre	Journalisme télévisuel (2)	MARION RUAUD

4. Spécialisation littéraire, mutualisé LM et MEI

→ liste à choix, **2 cours** parmi les propositions suivantes :

- Littérature et culture 1 (mythes, Olivia Scelo)
- Littérature et culture 2 (Bible et littérature, Sophie Duval)
- Littérature et culture 3 (langue et culture latines, option latin, G. Puccini)
- Littérature et culture 4 (Littérature et musique, Arthur Morisseau) :
ouverture du cours à confirmer à la rentrée
- Littérature et patrimoine (K. Bernard + C. Casseville)

1. **Littérature et culture 1** – **Littérature et mythes**, Olivia Scelo, vendredi 13-15h → attention, cours incompatible du point de vue de l'horaire avec le BC « Cultures du Japon ». Descriptif communiqué à la rentrée

2. **Littérature et culture 2** – **Proust et la Bible**, Sophie Duval (jeudi 14-16h, 5LDRM513)

Ce cours sera consacré à l'intertextualité biblique dans l'œuvre de Marcel Proust. Bien que l'écrivain soit agnostique, l'œuvre de Proust, de mère juive et de père catholique, est en effet profondément marquée par l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est à l'occasion de ses traductions de John Ruskin que Proust a parfait une culture biblique qu'il a ensuite mise en œuvre dans *À la recherche du temps perdu*, roman dans lequel on a pu voir, selon une des métaphores du *Temps retrouvé*, une « œuvre cathédrale », à la réalisation de laquelle l'intérêt de Proust pour la Bible a largement participé.

Le support de nos travaux sera « Combray », première partie de *Du côté de chez Swann*, mais le cours s'ouvrira à d'autres textes, extraits d'*À la recherche du temps perdu* et de divers écrits de Proust. Il sera notamment question de *La Bible d'Amiens*, ouvrage de Ruskin portant sur la cathédrale d'Amiens, que Proust a traduit, préfacé et annoté. À cette occasion, nous traiterons des programmes iconographiques des cathédrales gothiques tels qu'ils traduisent dans leurs sculptures et leurs vitraux le texte de la Bible, puisque cette Bible médiévale de pierre et de verre est dans une grande mesure la Bible de Proust. En partant de « Combray », nous nous pencherons aussi sur l'imagerie et la symbolique vétérotestamentaires et néotestamentaires de cette première section du roman et de la *Recherche* elle-même. Nous examinerons également la façon dont Proust s'approprie et détourne l'héritage biblique – qu'il en alimente sa propre Révélation esthétique, qu'il en joue avec humour ou qu'il le parodie et le profane –, et les références à de grandes figures bibliques (comme Adam, Abraham, Moïse, Marie-Madeleine, Marie...). Une part pourra être faite à la Bible des écrivains (par exemple Racine, avec *Esther* et *Athalie*) et à celle des peintres (Gozzoli, Giotto, Botticelli, Rembrandt...), qui alimentent la création proustienne.

Le cours sera systématiquement accompagné d'un diaporama qui lui servira de support, l'étude des textes de Proust s'appuyant sur des commentaires d'images (dessins de Proust lui-même, manuscrits de ses brouillons, mais aussi tableaux, fresques, sculptures, vitraux, etc.).

Texte de référence : lecture obligatoire

Marcel Proust, « Combray », dans *Du côté de chez Swann*.

Édition de référence : *Du côté de chez Swann*, préface d'Antoine Compagnon, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1988 [avec sur la couverture soit le *Portrait de Fernand Halphen* de Renoir soit *Roue libre* de Pierre Alechinsky].

NB : Il est absolument **nécessaire** de disposer de l'une ou l'autre version (Renoir/Alechinsky en couverture) de cette édition « Folio », car **les précédentes n'ont pas la même pagination**. Le changement de couverture (Renoir/Alechinsky) n'est dû qu'à une réimpression, l'édition elle-même n'ayant pas changé.

Édition de référence pour la Bible :

La Bible de Jérusalem, Paris, Cerf, 2011.

NB : Il est vivement conseillé de disposer d'une Bible, mais il peut s'agir d'une autre édition que de l'édition de référence.

Lectures conseillées :

- l'intégralité de *Du côté de chez Swann* (et bien sûr l'intégralité d'*À la recherche du temps perdu*).
- John Ruskin, *La Bible d'Amiens*, traduction, préface et notes de Marcel Proust (pour la préface de Proust et pour le chapitre IV de Ruskin, « Interprétations », avec les notes de Proust à ce chapitre).

Une bibliographie complémentaire et indicative sera donnée lors du premier cours.

Modalités d'évaluation :

- **Session 1 : Le contrôle continu** reposera sur deux devoirs d'une ou de deux heures chacun. Le premier consistera en un contrôle de lecture et des questions de cours. Le second, à la fin du semestre, consistera en un commentaire de texte(s) (éventuellement accompagné d'un ou plusieurs documents iconographiques) guidé par des questions, ou bien en une mini-dissertation portant sur une question de cours ou sur une citation.
- **2^e session :** examen oral (préparation : 30 mn ; passage : 20 mn maximum) sur des questions supposant à la fois la connaissance du cours et celle du texte de Proust au programme (« Combray »).

3. Littérature et culture 3, option latin – La passion amoureuse dans la littérature latine, Géraldine Puccini, mercredi 16-18h.

Programme : Le programme de la dernière année de latin en licence s'adresse à tous les étudiants de Lettres désireux de poursuivre l'apprentissage de la langue latine, de perfectionner ses compétences de traduction et d'approfondir ses connaissances de la culture latine. Le niveau attendu en langue est celui des étudiants qui ont suivi les cours de latin durant les deux années de licence de Lettres et l'on adaptera la difficulté des exercices au niveau des étudiants inscrits et de leur passé.

L'objectif est double : d'une part consolider les bases grammaticales à l'occasion d'exercices de traduction et de versions, d'autre part, approfondir l'étude de la civilisation et de la littérature latines, autour d'une série de textes fondateurs groupés autour du thème suivant :

La passion amoureuse dans la littérature latine

La morale romaine apprend-elle à se garder des passions, et en particulier de la passion amoureuse ? La passion amoureuse doit-elle se vivre dans l'institution du mariage ou en dehors ? Quelle réponse les trois grands courants de pensée - l'épicurisme, le stoïcisme, le platonisme - ont-ils apporté à cette question fondamentale ? Quels genres littéraires se sont attachés à l'analyse de la passion amoureuse ? Nous illustrerons cette thématique par des textes empruntés à la mythologie et à différents genres littéraires (épopée, poésie élégiaque, historiographie, tragédie, roman).

Lectures (facultatives) :

- Virgile, *Énéide*, chant IV
- Lucrèce, *De natura rerum*, chant IV.
- Ovide, *Les Amours* ; *L'art d'aimer*
- Sénèque, *Médée* ; *Phèdre*

Bibliographie indicative :

- Pierre GRIMAL, *L'amour à Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1978.
- Géraldine PUCCINI, *La vie sexuelle à Rome*, Paris, Tallandier, 2007 (Points Seuil, 2010).
- J.-N. ROBERT, *Eros romain. Sexe et morale dans l'Ancienne Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1997.
- Paul VEYNE, *Histoire de la vie privée*, tome 1, Seuil, 1985.

Modalités d'évaluation :

- session 1 : contrôle continu
- session 2 : oral (20 mn de passage ; 1h de préparation)

4. **Littérature et culture 4 – Littérature & musique** : descriptif proposé à la rentrée si l'ouverture du cours est confirmée.

5. **Littérature et culture 5 – Littérature et patrimoine : « Poètes et écrivains en leurs lieux », cours** de C. Casseville et K. Bernard (5LDMU522, lundi 14-16h). Attention, en Licence BABEL, l'horaire de ce cours n'est pas compatible avec le bouquet culturel **hispanophone (même créneau horaire)**.

Description : Applications du champ littéraire au niveau patrimonial. Ouverture sur la société civile.

Effectif : 20 étudiants (environ)

CONTENU

Ce cours a pour objectif de permettre aux étudiants de mieux appréhender les relations qui unissent littérature et patrimoine matériel et immatériel, lieux de mémoire et lieux de culture vivante. Que sous-tend le processus de patrimonialisation et à quelles (nouvelles) pratiques de la littérature peut-il conduire ? De la médiation à la valorisation du champ littéraire, il s'agira de mettre en lumière les différentes représentations de l'auteur et de son œuvre au sein de l'espace public et, en particulier, sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine.

Du Moyen Âge à nos jours, le cours proposera un voyage diachronique et synchronique où les langues, de l'occitan¹ au français, forment non seulement l'identité de leur expression littéraire, mais aussi un ancrage patrimonial symbolique à travers des lieux qui font lien.

Le cours alternera des séances avec une enseignante et des séances co-animées.

- Katy Bernard fera part de son expérience au sein de l'association *Trobadas* (2010-2025) dont le but était de « défendre, d'illustrer et de promouvoir la littérature des troubadours par la recherche historique, littéraire et musicale » en particulier par l'organisation, sur les lieux liés aux troubadours, de « colloques internationaux, dits "*Trobadas*", accompagnés d'exécutions musicales ou de spectacles ». Ce but s'accompagnait également de la volonté de promouvoir la langue utilisée par les troubadours, l'occitan, également appelée langue d'oc.
- Caroline Casseville évoquera la question de l'ancrage de la littérature, en particulier à partir de la notion de Maisons d'écrivain. Comment se conjuguent esprit des lieux et lieux de l'esprit ? Comment se rapprochent ou se confrontent le patrimoine matériel (les lieux, les textes...) et le patrimoine immatériel (l'imaginaire symbolique) ? Ces perspectives renvoient aussi bien aux questions de légitimation et de consécration du champ littéraire dans l'espace public qu'à celles de sa visibilité, de son exposition et de ses nouveaux modes de diffusion dans la société d'aujourd'hui.

MÉTHODE

Ce cours s'inscrit dans une démarche participative et interactive. Les approches théoriques seront étayées par des illustrations de cas concrets qui permettront aux étudiants de réaliser des projets en lien avec le patrimoine littéraire (brochures, parcours de visite, expositions, vidéos, podcasts, jeux de société...) afin de (re)découvrir la spécificité des œuvres et des auteurs, et en particulier ceux de la région Nouvelle-Aquitaine. Ces réalisations pourront être menées avec différents partenaires culturels.

Certaines séances pourront se dérouler hors les murs (Bibliothèque municipale, Musée d'Aquitaine...).

Travail régulier en groupe (minimum 3 étudiants par groupe).

ÉVALUATION : Contrôle continu avec présentation de projet devant un jury lors de la dernière séance : le 7 décembre 2026 (séance de 3h).

¹ Aucune connaissance préalable de l'occitan n'est requise pour suivre le cours.

BIBLIOGRAPHIE

Une bibliographie sera indiquée au fil des séances en fonction des thématiques traitées.

SEMESTRE 6 = mobilité internationale
